

Entre Nous

Communauté chrétienne Saint-Maxime

Volume XLVII

Février 2014

Billet

L'Entre Nous souligne ses 10 ans!

Déjà 10 ans à informer notre communauté, est-ce possible?

Nous désirons d'abord remercier nos collaborateurs, nos lecteurs et la communauté paroissiale qui ont permis ce projet et souligner ce 10^{ème} anniversaire. Sans vous, nous ne fêterions pas cette étape. A cette occasion, nous avons lancé une invitation à nos collaborateurs et aux lecteurs intéressés à échanger, à faire le point et trouver de nouvelles orientations pour continuer notre route. Merci à ceux qui ont répondu à notre appel et participé à cette rencontre.

Nous nous sommes interrogés concernant l'intérêt de conserver ce journal paroissial. L'importance de témoigner de notre foi a été mentionné et justifie, à notre avis, le maintien de ce lien « entre nous » et de ce lieu de prise de parole par l'écriture. Quelques suggestions ont été apportées: mieux connaître les autres confessions chrétiennes qui nous entourent, faire découvrir les saints ou des bienheureux québécois ou autres qui sont des modèles et nous inspirent, rencontrer des religieux et religieuses qui ont œuvré en pays de mission.

Nous constatons, comme en 2009, notre difficulté à rejoindre les jeunes. Faites-nous part de vos suggestions pour que l'Entre nous soit davantage représentatif de notre communauté. Nous souhaitons que vous vous appropriiez de plus en plus l'Entre Nous. Nous sommes actuellement 4 personnes impliquées dans le journal. Si vous souhaitez vous joindre à cette équipe qui cherche à bonifier cet outil de communication, à proposer des idées nouvelles et à trouver de nouveaux collaborateurs pour mieux atteindre et accroître son lectorat, vous êtes les bienvenus.

Le journal est aussi disponible sur le site web de la paroisse. Merci à Benoît Choquette qui rend cela possible, voir au <http://www.paroissesaintmaxime.org/entreNous.htm>

Que Dieu, par son Esprit Saint, souffle dans les voiles de l'inspiration et guide la route de ce journal!

Le comité de rédaction.

Sommaire	Page
La porte sainte	2
La joie de l'Évangile...	3
Le Carême	4
Suite du texte : La joie de l'Évangile	4
Coin lectures	5
Projecteur sur :	6

Note

Les opinions exprimées dans les articles publiés dans L'Entre Nous n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement partagées par le comité de rédaction.



La Porte Sainte

Avez-vous entendu parler de la Porte Sainte ?

Le dimanche, 8 décembre 2013, une « porte sainte » s'est ouverte à Québec sur la basilique cathédrale de Québec qui fête ses 350 ans. Tous, croyants et non croyants, pourront en franchir le seuil jusqu'au 28 décembre 2014. Après cette date, il faudra attendre jusqu'au prochain jubilé rythmé sur l'ouverture des portes saintes romaines, soit plus ou moins tous les vingt-cinq ans.

Lors de l'ouverture de la porte sainte, l'archevêque de Québec, bientôt cardinal, monseigneur Gérald Cyprien Lacroix, a lancé l'année des fêtes du 350^e anniversaire de la fondation de la paroisse N.D. de Québec, la 1^{re} paroisse catholique en Amérique du nord, au nord des colonies espagnoles.

En accordant cette porte sainte, la 1^{re} en Amérique et la 7^e dans le monde, le pape François reconnaît le rôle important joué par l'Église d'ici et lui assure un rayonnement en Amérique et dans le monde.

Pour ceux qui aiment l'histoire, voici les faits marquants de l'histoire de la basilique cathédrale :

1633 : construction de l'église N.D. de la Recouvrance dans le vieux Québec. Un incendie ravage l'édifice de bois en 1640.

1647 : construction de N.D. de la Paix; 1^{re} messe : 1650

1659 : arrivée de monseigneur François de Laval

1664 : fondation de la paroisse de Québec sous le nom de N.D. de l'Immaculée Conception.



Cette église est choisie comme cathédrale lorsque Mgr François de Laval devient le 1^{er} évêque du diocèse de Québec en 1674.

1759 : bombardement anglais. La reconstruction de N.D. de Québec commence en 1768. C'était le seul diocèse catholique toléré dans tout l'empire britannique.

1922 : incendie de la basilique cathédrale N.D de Québec. On décide de reconstruire le lieu saint tel qu'il était.

1930 : reconstruction terminée.

1966 : la basilique cathédrale est classée monument historique.

Ce que je retiens, c'est que cette église a toujours été consacrée à la Vierge Marie, sous l'un ou l'autre de ses vocables et qu'en dépit des épreuves traversées, la foi catholique a toujours pu s'y exprimer.

Revenons à la porte sainte. Un mur de la basilique a été ouvert pour y mettre la porte sainte sculptée par m Jules Lasalle, sculpteur montréalais qui a été choisi pour son traitement contemporain de la porte. J'ai eu le privilège de franchir cette porte. C'est Jésus qui nous accueille; sa main sculptée se détache de la porte de telle sorte que si on le veut, on peut lui donner la main. Puis, on pénètre, une personne à la fois, dans la chapelle du Sacré-Cœur où il y a deux prie-Dieu. Entre autres décorations ou tableaux, il y a une liste des principaux saints(es), bienheureux (ses) ou vénérables -canadiens-français.

C'est un lieu plein de recueillement. Ensuite, on entre dans la basilique cathédrale, riche de notre histoire.

J'ai beaucoup aimé ma courte visite et je veux maintenant y retourner avec un groupe en pèlerinage et suivre des tracés proposés en partance des maisons fondatrices de Québec, telles les Ursulines, les Augustines, etc.

Si vous vivez cette expérience de franchir la porte sainte, puissiez-vous être rejoints et recevoir des grâces de choix.

Ces informations, tirées du Soleil du mardi 26 novembre 2013, ont été résumées par Jocelyne Cliche



Extérieur et Intérieur

LA JOIE DE L'ÉVANGILE: tel est le titre de



l'Exhortation Apostolique que le Pape François a voulu offrir au monde en novembre 2013. Le but de ce court article n'est pas de résumer ce document mais de choisir quelques

passages qui pourront faire grandir notre amour du Christ. Chaque citation sera suivie du numéro de paragraphe du document original du Pape.

Le Pape nous parle avec une franchise qui étonne souvent: "Un évangéliste, il, ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement."(10) ... "Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques." (6) Le Pape plaide pour une Église qui n'a pas peur de prendre des risques pour atteindre les plus éloignés: "Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures." (49) C'est la première fois, à mon avis, qu'un Pape se montre, dans un document papal, aussi critique vis-à-vis de la Papauté. Le Pape François va jusqu'à dire :

"Je dois penser à une conversion de la Papauté."(32) Une telle déclaration officielle annonce que ce Pape veut changer bien des choses et on comprend pourquoi il a créé un Comité pour étudier les réformes à apporter au sein de la Curie Romaine. Le Pape veut une Église missionnaire qui sort de son propre confort et qui ne cherche pas l'auto préservation. Le Pape affirme aussi ceci : "Une excessive centralisation complique la vie de L'Église." (32)

Le Pape plaide pour une Église qui privilégie les pauvres. Tous savent que ce Pape argentin vivait dans la simplicité comme archevêque de Buenos Aires et visitait régulièrement les quartiers pauvres pour parler aux gens, prier le chapelet et célébrer la messe avec eux. On l'a vu un jour arriver dans une paroisse avec une statue de la Vierge attachée au dos pour pouvoir prier avec les pauvres d'un quartier périphérique de la capitale. Il visitait les paroisses en utilisant le métro pour mieux rencontrer les gens dans leur vie de tous les jours. Ce Pape aime tellement les pauvres qu'il ose dire : "Ne pas faire participer les pauvres à nos propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie." (57)

On comprend pourquoi certains capitalistes américains n'ont pas aimé ce document du Pape qui n'hésite pas à condamner ceux qui exploitent les pauvres au nom du rendement et de la productivité à tout prix.

Le Pape ajoute : "Il n'est pas possible qu'une personne âgée réduite à vivre dans la rue meure de froid et ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une : voilà l'exclusion."(53). Le Pape continue en disant que "pour pouvoir soutenir un style de vie qui exclut les autres, on a développé la mondialisation de l'indifférence.

Suite du texte, au bas de la page 4

Votre équipe du Journal Entre Nous

Jean Berlinguette, Jocelyne Cliche
Francine Décary Thurber (mise en page)
Pierre Palardy (correcteur)

À votre service

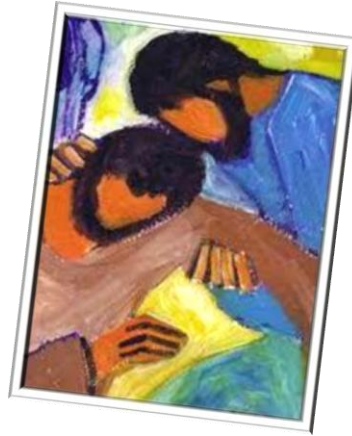
Le carême

Le carême est un temps où l'on doit faire pénitence. Cette pénitence est souvent faite par les catholiques en faisant des jeûnes, un jour par semaine ou de quelque chose de leur quotidien comme alcool, chocolat, sucreries etc....

Ce carême-ci, je vous propose un jeûne d'une autre façon, comme il est mentionné dans Isaïe 58, 6-7 :

6 « Voici le jeûne qui m'est agréable
Détacher les chaînes injustes,
Défaire les liens du joug,
Renvoyer libre les opprimés et
Briser tous les jogs.

7 Tu partageras ton pain avec celui qui a faim
Tu accueilleras chez toi les pauvres sans abri
Tu vêtiras celui que tu vois nu au lieu de te
Dérober devant lui, car il est ta propre chair»



Se soucier des opprimés, des affamés, des pauvres et des sans abris est un jeûne agréable à Dieu selon Isaïe, car se priver de superflu et donner de son temps pour aider ceux qui sont dans le besoin, n'est-ce pas ça, être des disciples du Christ?

Dans Luc 4, 16-21 Jésus reprend les textes d'Isaïe 58, v.6 et 61, versets 1 et 2, où il est dit qu'aujourd'hui s'accomplit cette écriture pour vous qui l'entendez. Il explique par ce texte que ce sera sa mission.

Alors je me dis: si Jésus a fait ce qui est dit dans Isaïe 58 et 61, et si je me dis disciple du Christ, je vais faire le jeûne de certains superflus et donner de mon temps pour imiter ce qui est dit dans Isaïe et qui a été accompli par Jésus. Faisons le jeûne de certains de nos superflus et don de temps pour aider les autres qui sont dans le besoin.

Frédéric Furfaro

Suite du texte de la page 3

Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres." (54)

Le Pape nous invite au courage et à la confiance pour affronter les défis qui nous attendent comme chrétiens. Il dit ceci : "Personne ne peut engager une bataille si auparavant il n'espère pas pleinement la victoire. Il faut se rappeler ce que le Seigneur a dit à Saint Paul : ma grâce te suffit car la puissance se déploie dans la faiblesse. (2 Co12, 9)." (85).

Demandons à Marie, l'Étoile de l'évangélisation, de nous accompagner dans notre effort pour répandre la joie de l'Évangile.

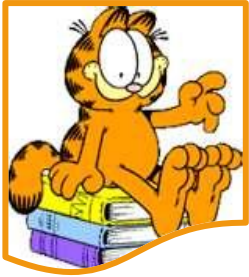
Gilles Pouliot

REMERCIEMENTS

L'ÉQUIPE DE L'ENTRE NOUS REMERCIE CHALEUREUSEMENT
CELLES ET CEUX QUI ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO.

BRAVO !

Coin lectures



Au travers des yeux de Jésus par C. Alan Ames,, tome 1, traduction française Chantal Jaisson, Éditions du Parvis, Suisse, 1996, 216 pages.

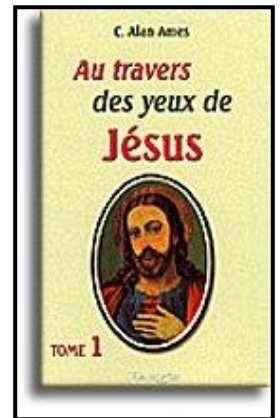
Dans sa préface, C Alan Ames écrit « Le Seigneur Jésus-Christ me parle et m'apparaît en visions depuis février 1994. Puis le 6 février 1996, Jésus a commencé à me montrer certains épisodes de sa vie sur la terre. Par ses yeux, j'ai commencé à voir des incidents particuliers avec ses disciples à travers les villes et les villages de la Terre sainte. En même temps, il m'accordait la grâce de percevoir ses pensées.

En entendant et en voyant ces scènes de l'amour de Dieu, je ne pouvais m'empêcher de verser souvent des larmes de joie ou de tristesse. Chaque révélation semblait contenir une leçon à apprendre et à méditer; en même temps que le Seigneur nous révélait ces événements, il nous enseignait à vivre et à aimer »

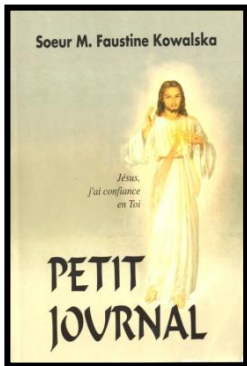
En avant-propos, le Fr. Gérard Dickenson, directeur spirituel et confesseur de C. Alan Ames, confirme que l'humilité, la charité et l'obéissance à ses supérieurs de celui-ci portent la marque d'un vrai serviteur de Dieu.

Pour ma part, je n'ai pas pleuré en lisant ce livre mais j'ai été touchée; il a rendu mon cœur plus tendre.

Je n'ai rien trouvé qui me heurte par rapport à l'image que je me faisais de Jésus; au contraire, cette image s'est concrétisée. Je vous recommande ce livre.



Sœur M. Faustine Kowalska, « Petit Journal » traduction revue et corrigée, sous la direction de l'Apostolat de la Miséricorde Divine (Société de l'Apostolat Catholique), Éditions du Dialogue, Paris, 1993, 682 p.



Quel livre inspirant! Nous cheminons pas à pas avec sœur Faustine à travers sa vie humble et les enseignements donnés par Jésus. En béatifiant sœur Faustine à Rome en 1993, puis en la canonisant un peu plus tard, l'Église a publiquement authentifié sa vie exemplaire de sainteté et le message que le Seigneur lui a confié. Dans l'avant-propos, on écrit du Vatican « Puisse le "Petit Journal" parvenir jusqu'à chaque paroisse, jusqu'à chaque famille, en France et dans les pays de langue française, afin que nul n'ignore avant l'heure du Jugement la réalité de la Miséricorde de Dieu. »

Bonne lecture. Je suis intéressée à avoir vos commentaires. Merci!

Jocelyne Cliche

ENTRE NOUS – Thème du numéro de Pâques 2014

Pour le numéro de Pâques, nous vous suggérons les thèmes du temps du Carême « **Enracinés dans la Parole** » ou du temps pascal « **Voici la lumière du Christ** ». Qu'est-ce que cela vous inspire? Vous avez une réflexion, un témoignage concernant un de ces thèmes ou Pâques. Faites-nous parvenir vos articles de quelques lignes à une page au Journal Entre Nous, soit au presbytère ou par courriel :

stmaxime@bellnet.ca d'ici le **vendredi 14 mars 2014**.

Merci de votre collaboration, au plaisir de vous lire.

Le comité de l'Entre Nous

Projecteur sur : LE CHANT ET LA MUSIQUE À ST-MAXIME



Nous sommes heureux de vous présenter Yannick Boudreault, chantre dans notre paroisse. Nous complétons ainsi la série de nos articles qui visaient à vous faire un peu mieux connaître ceux qui sont responsables du chant et de la musique à St-Maxime.

Yannick Boudreault se présente...



Natif de Sept-Îles, sur la Côte-Nord, j'ai débuté ma formation musicale à 4 ans, tout d'abord à l'orgue. Par la suite, j'ai participé à un programme de musique-études au secondaire où j'ai fait partie d'une harmonie, ce qui m'a permis de participer à plusieurs concours au sein de cette formation tant au Québec, en Ontario qu'aux États-Unis. Parallèlement, j'ai fait partie de la chorale à l'église dès l'âge de 10 ans, ce qui m'a donné le goût de chanter. Par la suite, j'ai suivi des cours de chant à l'adolescence. J'ai aussi fait partie de troupes de théâtre et de comédies musicales. Ma passion pour la musique m'a donné le goût de continuer dans ce domaine et j'ai fait mes études collégiales en chant classique au Collège Ste-Foy de Québec et par la suite, au Baccalauréat à l'université de Montréal.

Dans mon parcours musical, la musique religieuse a presque toujours fait partie de ma vie.

Dans ma paroisse natale, j'ai été tour à tour, enfant de chœur et chanteur dans la chorale, organiste, chantre et sacristain. J'ai aussi continué à chanter dans les églises à Québec et à Montréal pendant mes années d'études. D'ailleurs, de 2000 à 2004, j'étais chantre à la paroisse St-Elzéar, à Laval. Par la suite, j'ai chanté dans plusieurs églises de Montréal jusqu'à l'été dernier, notamment, dans les paroisses St-Esprit, Ste-Bibiane et St-Albert le Grand comme chantre attitré. Depuis 2009, je suis résident de St-Jérôme et je suis invité à chanter à la Cathédrale pour certaines occasions particulières.

Après mes études, j'ai dû réorienter ma carrière. Je travaille présentement à la Banque Nationale du Canada, comme conseiller financier à la succursale de Rosemère. Ma passion pour la musique et le chant est toujours présente dans ma vie et c'est pourquoi depuis près de 25 ans, je chante pour mon plaisir, dans les églises. Je suis d'ailleurs très heureux de me joindre à votre communauté depuis cet été et j'espère vous accompagner encore longtemps.